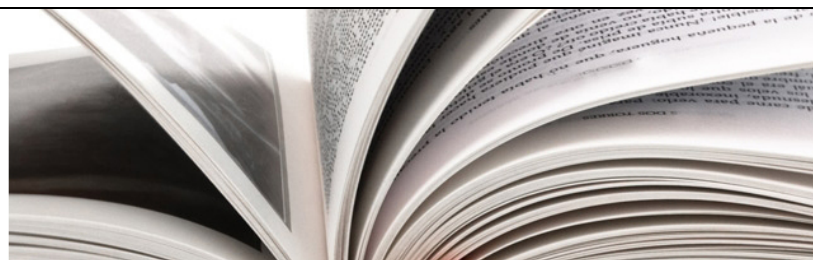


## Réarmer l'intelligence !

Le Blogue d'Arnaud Upinsky



### Le défi géopolitique « français » de l'après « 11 septembre français<sup>1</sup> »

## **L'appel de F. Hollande à la Révolution de la langue à l'école : pour réarmer l'Intelligence et faire du « français » l'arme anti-terroriste de Reconquête n° 1 ! Mais contre qui ?**

Par sa remise à l'honneur du « français », pour faire de sa « maîtrise » à l'école le fer de lance de sa politique anti-terroriste, c'est à une totale *inversion* de la politique d'incitation à la *haine du français* – jusque là l'« *ennemi à abattre* » ! selon la célèbre formule de l'Académie Française<sup>2</sup> – que le Président de la République vient d'en appeler, à l'ouverture de l'étape 2 de la « refondation de l'école ». L'incroyable Révolution de l'enseignement du français, qu'il a ainsi lancée, le 21 janvier 2015 à la Sorbonne, lors de ses vœux au monde éducatif<sup>3</sup>, met la Reconquête des territoires perdus de la langue française *au centre de sa politique intérieure mais aussi internationale en raison du « statut » universel du français* ! Quelle est la « faisabilité » d'un tel virage à 180 % ?

### **Quelle est la raison « géopolitique inéluctable » de cette décision de faire de la Reconquête du français la priorité n° 1 de l'école ?**

Du décryptage du terrorisme au code de lecture, F. Hollande a remonté maillon après maillon, la chaîne d'évidence qui – pour faire « *Face à l'onde de choc qu'ont déclenché les évènements* » – l'a acculé à recourir à l'arme primordiale du « français » pour détruire le terrorisme en herbe « à la racine même » dans l'esprit de la jeunesse :

Pour « *comprendre ce qui s'est produit, a-t-il dit, – des assassins qui ont perpétré une attaque à l'égard de la France, de ses institutions, de ses valeurs, de la liberté* », « *Il vous a été demandé une fois encore, vous, personnels de l'éducation, vous, enseignants, d'être en première ligne, pour expliquer (...) et réfléchir au sens des mots : liberté, liberté de conscience, laïcité, blasphème, caricature, racisme, antisémitisme* ». « *Oui ces mots doivent retrouver leur sens* », ce qui est impossible sans maîtrise de la langue. Que peut bien vouloir dire le mot « *laïcité* » pour les enfants de l'illettrisme et de la non-assimilation ? « *C'est le rôle de l'école de les rattraper* » grâce à un « *plan d'action* » qui «  *vise à renforcer la transmission aux élèves des valeurs républicaines* » en prenant la « *maîtrise du français* » comme « *chantier prioritaire* ». Il faut que « *chaque élève puisse comprendre ce qu'est une information* » ou non, « *décrypter ce qu'est une source d'information* ». « *Combien d'élèves encore sont en difficulté et finalement se détournent de la lecture pour se contenter des images, et parfois d'images d'une grande violence ?* » « *Voilà pourquoi nous devons élever le niveau de formation des élèves, les armer face au monde, renforcer l'acquisition des savoirs fondamentaux* » à partir du français. « *Car il n'y a pas d'accès possible à la culture, à la raison, à l'argumentation, au jugement, aux idées, au plaisir même de penser par soi-même, d'écrire par soi-même, d'aller vers des textes qui paraissent les plus essentiels si on ne maîtrise pas le Français.* » « *Voilà ce qu'est l'enjeu de la grande mobilisation de l'école pour les valeurs de la République* » par la Reconquête de la « *maîtrise du français* ».

Telle est la « géopolitique implacable » par laquelle F. Hollande en a été réduit – pour la lisibilité sémantique des valeurs de la République, nécessaire à la reprise en main de la jeunesse – d'en appeler à la Reconquête du « français » à contre-courant de la politique en vigueur.

<sup>1</sup> Cf. *Au nom du 11 septembre « français »*, Québec Presse, 10 janvier 2015

<sup>2</sup> Déclaration unanime du 6 avril 2000 sur le Recul des études littéraires

<sup>3</sup> <http://www.elysee.fr/declarations/article/v-ux-au-monde-educatif-3/>

## **A l'inverse, pour quelle raison « géopolitique comminatoire » F. Hollande a-t-il dû rejeter l'appel de l'Académie Française, du 5 décembre 2013, à la Reconquête de la langue française pour en finir avec sa destruction ?**

Nul ne saurait comprendre l'incroyable défi du 21 janvier, s'il n'est pleinement conscient que c'est en vain que, depuis des décennies, l'Académie Française n'a cessé de dénoncer la politique de destruction systématique et continue de la langue française conduite par les gouvernements successifs de la République jusqu'à celui de F. Hollande :

- **6 avril 2000, sur le « Recul des études littéraires<sup>4</sup> »** : « L'Académie Française s'alarme de ce que la politique d'amenuisement des filières littéraires, depuis plus de deux décennies, soit sur le point de parvenir à éliminer presque complètement de notre enseignement la connaissance et le goût de la littérature. » « Aujourd'hui, la langue et la littérature elles-mêmes ainsi que les exercices qui en sont les instruments d'étude semblent être devenus les ennemis à détruire. » « On a d'abord asphyxié les langues anciennes. C'était oublier qu'elles servent à connaître le français. Des bases en latin et en grec sont indispensables aussi à la compréhension du langage scientifique comme des structures politiques et juridiques de notre civilisation. »
- **21 mars 2002, sur la « Féminisation des noms de métiers, fonctions, grades et titres<sup>5</sup> »** : « Comme l'Académie Française le soulignait déjà en 1984, l'instauration progressive d'une réelle égalité entre les hommes et les femmes dans la vie politique et économique rend indispensable la préservation de dénominations collectives et neutres, donc le maintien du genre non marqué chaque fois que l'usage le permet. Le choix systématique et irréfléchi de formes féminisées établit au contraire, à l'intérieur même de la langue, une ségrégation qui va à l'encontre du but recherché. » « De ce rapport [de 1984], le gouvernement n'a pas non plus tenu compte, alors qu'aucun texte ne lui donne le pouvoir de modifier de sa seule autorité le vocabulaire et la grammaire du français. »
- **23 avril 2013, adoption de la « loi Taubira »**, dont l'article 1, dénaturant la définition de chose du mot mariage, est une violation flagrante du pouvoir souverain de l'Académie Française excluant tout droit du gouvernement de modifier la langue<sup>6</sup>.
- **Le 5 décembre 2013 « À la reconquête de la langue française<sup>7</sup> »**. A la fin de l'année marquée par les plus fortes mobilisations de l'Histoire de France, contre la destruction d'une définition d'un mot « mariage<sup>8</sup> », dans son discours historique, Hélène Carrère d'Encausse dresse un tableau dramatique du recul constant de la langue française : « La langue française est triplement menacée, disent [nos compatriotes], par la langue anglaise qui insidieusement la dévore de l'intérieur ; par nos élites qui en font un usage affligeant, enfin et surtout menacée d'être ignorée par les nouvelles générations à qui l'école n'apporte plus les moyens de l'apprendre. » « Plus inquiétant encore que le spectacle de rues envahies de termes anglais est le domaine de l'enseignement qui, dit la loi, doit être dispensé en français. Le recul de notre langue est ici dramatique (...) . « Mais plus encore (...) c'est la menace de projets en cours d'élaboration qui affole tous ceux qui ont foi en notre langue. L'idée chemine, dans le plus grand secret, de partager l'enseignement de notre langue en deux parties, l'une, obligatoire, serait consacrée à la langue française, considérée comme langue de communication, et l'autre, couvrant tout l'enseignement littéraire, ne serait que facultative, (...) » Enfin, comme le montre la chute au 25<sup>ème</sup> rang de la France au classement PISA « La lecture est au cœur de ce naufrage. » c'est la maîtrise et le goût de la langue qui partout reculent. » « La maîtrise de la langue, dont l'école dotait tout un chacun il y a encore un demi-siècle, n'est plus le bien également partagé des nouvelles générations. Le fossé s'élargit entre ceux dont l'environnement familial

<sup>4</sup> <http://www.academie-francaise.fr/actualites/recul-des-etudes-litteraires>

<sup>5</sup> Cf. Saisine de l'Union Nationale des Ecrivains de France et du Sénat : <http://www.academie-francaise.fr/actualites/la-feminisation-des-noms-de-metiers-fonctions-grades-ou-titres-mise-au-point-de-lacademie> et <http://coordination-defense-de-versailles.info/wp/2013/05/01/saisine-de-lacademie-francaise-par-un-groupe-de-senateurs/>

<sup>6</sup> [http://coordination-defense-de-versailles.info/html/2013/2013-02-24\\_CDV\\_Lettre-Ouverte-a-Helene-Carrere-d-Encausse\\_Secretaire-perpetuel-de-l-Academie-Francaise.html](http://coordination-defense-de-versailles.info/html/2013/2013-02-24_CDV_Lettre-Ouverte-a-Helene-Carrere-d-Encausse_Secretaire-perpetuel-de-l-Academie-Francaise.html)

<sup>7</sup> <http://www.academie-francaise.fr/la-reconquete-de-la-langue-francaise>

*et social complète les acquis du milieu scolaire, et ceux qui viennent de milieux dits défavorisés. » « C'est la langue française qui a été sacrifiée. »* Devant ce fossé qui se creuse sans cesse davantage « *Comment oublier que l'unité française a eu pour outil privilégié la langue du roi, puis celle de l'école. » « Seule la volonté politique, conclut-elle, peut rendre à notre langue le respect et l'attention qui lui sont dus et du même coup son autorité et son influence ici et dans le monde. »* Alors, pour la première fois dans l'histoire de l'Académie, tirant les conséquences ultimes du constat de faillite de la politique de la langue de la République ayant conduit à faire du français et de la littérature « *les ennemis à abattre* », de la course à l'abîme du français auquel elle assiste depuis son élection de 1990, Hélène Carrère d'Encausse, de faire valoir le droit statutaire de « *harangue*<sup>9</sup> » de l'Académie l'assimilant « *aux cours supérieures, comme instance suprême en matière de langue* ». Ce 5 décembre 2013, elle interpelle donc F. Hollande en ces termes : « *C'est donc vers le chef de l'État, son protecteur depuis le règne de Louis XIV, que l'Académie se tourne pour lui demander solennellement de faire de l'année qui vient [2014] l'année de la reconquête de la langue française, et d'abord au sein de l'école qui la porte et la transmet. « La maîtrise des mots est le début de la sagesse », disait Antisthène, le disciple de Socrate ; son message venu du fond des âges est aussi une leçon pour notre temps. »*

Comment, en flagrante violation de ses devoirs les plus impérieux, F. Hollande – « protecteur de l'Académie » – a-t-il pu ne pas répondre à un tel appel, solennel, à sauver la « maîtrise de la langue », la littérature, l'école, en un mot la *langue de la République*, du naufrage ! Par son silence, il avouera : 1) Qu'il n'est pas en son pouvoir de faire la Révolution de l'enseignement à laquelle il en a appelé le 21 janvier 2005 à la Reconquête du français et pour en finir avec sa politique de destruction ; 2) Qu'il dépend d'un Pouvoir supérieur au sien lui interdisant cette décision de salut public ; 3) Que la destruction du français – qui est l'objectif stratégique prioritaire des Etats-Unis – s'impose à lui, simple exécutant de ses basses œuvres ! En un mot, cet éloquent silence rendra manifeste que la politique « supérieure », d'amointrissement continu de la langue française et de *substitution progressive* de l'anglais au français, est « interchangeable » au plus haut niveau de la République ! Telle est la raison « *géopolitique comminatoire* » – l'inféodation de la République aux Etats-Unis – expliquant le rejet par F. Hollande de *l'appel de l'Académie Française*<sup>10</sup>, du 5 décembre 2015, à la Reconquête de la langue française pour en finir avec sa destruction !

### ***Pour quelle raison « géopolitique » de vocation à l'hégémonie culturelle, l'anglais est-il l'ennemi mortel du français ?***

En matière criminelle – « *Is fecit qui prodest* » – l'Académie a parfaitement désigné le *commanditaire du crime* dans les trois causes de la ruine du français : « *la langue anglaise* » qui « *le dévore de l'intérieur* », nos « *élites* » qui le trahissent au profit de l'anglais et « *l'école qui n'apporte plus les moyens de l'apprendre* » et *pousse à l'anglicisation forcée de l'enseignement*. Car ces trois causes se résument en un seul ennemi : l'axe anglo-saxon des Etats-Unis avec la guerre à mort qu'ils font à la France, à sa langue et à ses valeurs (cf. de Gaulle et Mitterrand<sup>11</sup>). Depuis le traité de Versailles de 1919 enclenchant l'élimination du français, toute volonté de Reconquête du français fait l'objet d'un interdit des Etats-Unis. Elle se heurte au terrorisme haineux du « *french bashing* » anglo-saxon et à la défense des intérêts vitaux des Etats-Unis s'imposant aux Régimes inféodés à l'OTAN. Car qui dit Reconquête du français dit Reconquête en chaîne de ses valeurs, de sa Civilisation universelle, du Prestige de la France et de son Pouvoir d'une alternance, géopolitique et géoculturelle, au modèle « américain » et à sa stratégie hégémonique de « *guerre des Civilisations* ». Les anglo-saxons veulent régner sans partage par le « *softpower* » en remplaçant le rayonnement de la France, encore qualifiée de première puissance culturelle par Kennedy en 1962. Telle est la raison « *géopolitique* » de vocation à l'hégémonie culturelle qui fait de l'anglais l'ennemi sans merci du de la langue française, langue de l'Europe française, de son rayonnement et de toutes ses valeurs de Civilisation induite.

<sup>9</sup> cf. règlement de 1752 rappelé en 1816 et toujours en vigueur

<sup>10</sup> Concernant l'absence de respect de la langue française par F. Hollande, au delà de son incroyable mépris de l'Académie Française, il faut le souligner à titre symbolique : en introduction de son discours du 21 janvier, n'a-t-il pas dit « *Madame « la » maire de Paris* », Faute de grammaire rectifiée en « *Madame « le » maire de Paris* » par la secrétaire...sur l'écrit du site de l'Elysée qui a encore violé la langue en écrivant « français » avec une majuscule.

<sup>11</sup> Cf. *Au nom d'un « 11 septembre français »* ! Québec Presse 10 janvier 2015

**Pour quelle raison de « politique intérieure » l'appel à faire du « français » l'arme anti-terroriste de Reconquête de l'école n° 1, ne peut-il aboutir par F. Hollande ?**

La stratégie de F. Hollande de Reconquête de la jeunesse en faisant du « français » l'arme anti-terroriste de Reconquête n°1 – de décryptage de l'information et de décodage des sources – **n'est pas plus crédible que ses mesures anti-chômage** ! Est-il sérieux de croire que la nouvelle génération, perfusée en continu de réseaux sociaux, de média, d'Internet, d'émissions de « déshabillage de l'info », etc., l'aurait attendu pour savoir décrypter les malices et autres désinformation de média et des propagandes en tout genre... dont la sienne ? Imaginer que le discernement sémantique serait l'arme idéale de déminage de la propagande « ennemie » (djadiste) est un leurre à haut risque de voir le décryptage des « valeurs de la République » se retourner contre elles-mêmes, en apparaissant à l'analyse comme de pures duplicités ... C'est ce qu'a magistralement démontré Aldous Huxley dans son *Retour au meilleur des mondes* (1958) :

« Nulle part, dit-il, on n'enseigne aux enfants une méthode systématique pour faire le départ entre le vrai et le faux (...) Pourquoi ? Parce que leurs aînés, même dans les pays démocratiques, ne veulent pas qu'ils reçoivent ce genre d'instruction. (...) la brève et triste histoire de l'Institute for Propaganda Analysis est terriblement révélatrice. Il avait été fondé en 1937, alors que la propagande nazie faisait le plus de bruit et de ravages (...) Sous ses auspices, on pratiqua la dissection des méthodes de propagande (...) pour l'instruction des lycéens et des étudiants. Puis vint la guerre, une guerre totale, sur tous les fronts, celui des idées au moins autant que celui des corps. Alors que tous les gouvernements alliés se lançaient dans « la guerre psychologique », cette insistance sur la nécessité de disséquer la propagande sembla quelque peu dépourvue de tact. L'Institut fut fermé en 1941. (...) L'examen trop critique par trop de citoyens des moyens [d'expression des autorités] pourrait s'avérer profondément subversif. (...) [car] l'ordre social dépend, pour continuer d'exister, de l'acceptation, sans trop de questions embarrassantes, de la propagande mise en circulation par les autorités ».

Nul Pouvoir en place n'a intérêt à apprendre l'art de la duperie à ses sujets, sous peine de risquer de perdre le contrôle et de se voir lui-même renversé ! Telle est la raison de « politique intérieure » interdisant tout aboutissement de faire du « français » l'arme anti-terroriste de Reconquête n°1 de l'école.

**Enfin, pour quelle raison, à la fois « géopolitique » et de « politique intérieure », les Français doivent-ils impérativement mettre en œuvre la stratégie du 21 janvier de Hollande : pour faire la Révolution de la langue, demandée par l'Académie Française, et pour faire du « français » l'arme anti-terroriste de Reconquête n°1 de la République !**

En conclusion, il apparaît que ce sont des raisons « géopolitiques » et de « politique intérieure », résultant d'une erreur sur l'ennemi principal, qui frappent d'impuissance la stratégie du 21 janvier. Il faut donc inverser le regard. **Il apparaît alors que le plan stratégique de F. Hollande est parfait, à trois erreurs près, mais de taille : il se trompe d'ennemi, il se trompe de guerre, il se trompe de combattants !** L'ennemi ? Comme De Gaulle et F. Mitterrand l'ont révélé (on ne le répètera jamais assez !), nous sommes en guerre à mort avec les Etats-Unis. *La propagande de guerre à décrypter ?* C'est celle des fausses valeurs se présentant comme celle de la République pour mieux nous aveugler. *Les combattants ?* Ce n'est pas l'école qui doit mener la guerre de désintoxication qui s'impose, mais les Français eux-mêmes qui n'ont aucun secours à attendre de leur Gouvernement ennemi, cause de tous leurs maux, comme le « pompier-pyromane » est le pire des incendiaires. En voyant la soixantaine de chefs d'Etat « en tête<sup>12</sup> » du Grand rassemblement du 11 janvier 2015, un haut fonctionnaire de la magistrature suprême n'a-t-il pas dit le plus posément du monde et rejoignant en cela le franc-parler de la simple caissière du super marché : « Voilà les commanditaires (au grand chef près Obama qui aurait été trop voyant !) C'est à genoux en demandant pardon qu'ils auraient dû suivre la procession ! » Cheval de Troie de l'ennemi anglo-saxon, le Gouvernement apparaît dès lors comme l'ennemi principal des intérêts vitaux français, qui ne peut se maintenir qu'en désarmant l'intelligence des Français par la destruction de leur langue et par l'anglicisation à marche forcée de ses « élites », de ses média, de son enseignement ! N'est-ce pas ce crime de haute trahison permanente du « français » qui fait dire de désespoir à Hélène Carrère d'Encausse : « *Il n'existe pas dans notre pays de véritable police de la*

<sup>12</sup> <http://reseauinternational.net/arnaque-totale-mise-en-scene-en-marge-de-la-manifestation-je-suis-charlie/>

langue » Et pour cause... « *La contrainte des régimes despotiques réduit l'esprit sans qu'on s'en aperçoive* » (Diderot) et ici, c'est au service de l'ennemi. Alors que faire, quelle est la solution ? pour résister à cette « *réduction de l'esprit* » résultant de la destruction organisée du français. C'est aux Français d'appliquer eux-mêmes la stratégie du 21 janvier pour faire triompher l'appel de l'Académie Française du 5 décembre 2013. C'est aux Français de mettre en œuvre « Cette véritable police de la langue » à laquelle en appelle le Secrétaire perpétuel de l'Académie pour faire du « français » l'arme anti-terroriste de Reconquête n°1 – d'abord sémantique, puis culturel et enfin politique – qu'exige la situation dramatique de la France ! Le terrorisme qui paralyse les Français, leur coupe la parole et les livre à l'étranger n'est plus ici l'Islamisme mais bien ce terrorisme d'Etat – d'abord sémantique, médiatique – qui s'oppose au Salut public, à la Liberté d'expression de la Vérité et à la Renaissance de la France qui en dépend. C'est en appliquant à ce « parti de l'étranger <sup>13</sup> » la stratégie de Révolution du langage prônée par F. Hollande lui-même que les Français pourront forger l'arme anti-terroriste n° 1 de leur Libération, déjouer le piège des fausses valeurs qui les oppriment, trouver le courage de se dresser contre la tyrannie des Gouvernements successifs qui les annihile toujours davantage et remettre enfin à leur tête les élites de cette Intelligence qui doit toujours être chez eux au premier rang. C'est par la maîtrise et par la libération de leur langue – et uniquement par elle – que les Français asservis pourront faire en sorte qu'« *une fois de plus on ne les prenne plus QUE pour des c... en leur jouant la comédie de la Liberté et des Valeurs pour les empêcher de rompre leurs chaînes* ». Qu'ils pourront ainsi retrouver leur dignité perdue, leur modèle politique décapité et leur véritable Liberté, avec cette Intelligence de leur Civilisation qui leur fait actuellement défaut, comme le rappelle à point nommé Frédéric Mistral :

*Car même si, face contre terre,  
Un peuple tombe en esclavage,  
S'il garde sa langue, il garde la clé  
Qui de ses chaînes le délivre<sup>14</sup>.....*

« *Vaincre ou mourir !* » Tel est le défi « français » de l'après « 11 septembre français » que doivent relever les Français – et vite ! – pour retrouver la Liberté de leur langue, sous peine de voir disparaître la France – avec le français et après le « franc » – prise en tenaille entre les pinces du double terrorisme, extérieur (Islamisme et Etats-Unis) et intérieur (Gouvernement inféodé), actionnées par une même Volonté d'en finir à jamais avec le modèle français, ses valeurs et sa Civilisation européenne, seul modèle d'autorité historique capable de faire pièce à la Barbarie anglo-saxonne qui ravage le Monde et ces Peuples qui n'en peuvent plus de subir sa tyrannie meurtrière. C'est ainsi et seulement ainsi, dans le sillage du grand mouvement de Vérité et de Libération du Peuple qui s'est levé en France en 2013, à partir de 2008, et auquel le Pouvoir a tenté de donner le change le 11 janvier 2015, que les Français doivent répondre à l'appel de F. Hollande et de l'Académie Française, à la Reconquête du français qui s'impose aujourd'hui plus que jamais, comme préalable obligé à toute Renaissance de la France : pour permettre au Français de reprendre en main le contrôle de leur destin, pour faire du « français » l'arme anti-terroriste de Reconquête de la République n°1, pour permettre à la France et à la Francophonie, enfin, de retrouver la place et le rôle qui leur revient comme fer de lance de la Civilisation. Telles sont les raisons à la fois « géopolitiques » et de « politique intérieure » pour lesquelles, sauf à devoir disparaître, les français doivent relever au plus vite le *défi géopolitique du « français »* en mettant en œuvre la stratégie du 21 janvier inversée.

Arnaud-Aaron Upinsky  
*Président de l'Union Nationale des Ecrivains de France*

© AA Upinsky, 8/02/2015

---

<sup>13</sup> Cf. *Appel de Cochon* de Jacques Chirac le 6 décembre 1978

<sup>14</sup> Cité dans 2+2=5, De nouvelles mathématiques pour une nouvelle société, Upinsky, GERS, 1977, p. 449